

I'mail



MERKAZ Ha-Rav: le massacre

Sous le Haut Patronage de l'Ambassade d'Israël
l'Organisation Sioniste de Belgique vous invite à fêter
Le 12 mai 2008 de 11 à 23 h. - HEYSEL - PALAIS 10

YOM HAATZMAOUT

LES 60 ANS DE L'ETAT D'ISRAEL



AMIT ARBEILI - SEM AZAR - ORCHESTRE KLEZMER
Spectacle des écoles juives - Danses folkloriques
Films - Conférences - Débats - Quizz

Salon de l'immobilier et de l'Investissement en Israël - Foire du livre de la Wizo - A la rencontre des écrivains avec le B'naï B'rith - Salon de l'Alyah, des études, de l'emploi en Israël
Exposition de photos et d'affiches et nombreux autres stands - Voyages en Israël à gagner

Restauration Casher toute la journée - Brunch israélien de 11h à 14h30



CONCERT UNIQUE ET EXCEPTIONNEL - 19h - AUDI 2000

DAVID BROZA

suivi en apothéose par un feu d'artifice

réservation concert & brunch: www.orgsion.be ou tél.: 02 538 56 29 (matin)



Quand le peuple palestinien comprendra-t-il qu'il se fait avoir?

84% de Palestiniens soutiennent l'attentat meurtrier perpétré le 6 mars contre une école talmudique à Jérusalem, selon un sondage publié le 26 mars 2008 par le Palestinian Center for Policy and Survey Research (PCPSR) , 13% sont contre et 3% sont sans réponse. 67% des personnes interrogées affirment soutenir les attentats contre les civils en Israël, 31% y sont opposés et le reste sans réponse. 64% de Palestiniens soutiennent les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza sur les localités israéliennes limitrophes contre 33% qui les désapprouvent.

Voilà ce que nous annonce l'Agence France Presse!

Alors, moi, qui voudrais tellement croire que Le Centre Pères pour la Paix, dont il est question dans les pages de ce magazine, atteindra cette paix par les moyens qu'il prône: « people to people », les gens avec les gens et non les gouvernements ou les armées.

Mais le sondage du Palestinian Center for Policy and Survey Research ne s'est pas adressé à des armées ou des gouvernements, il s'est adressé à des « people ». Au vu des résultats de ce sondage, les 16% de Palestiniens qui ne soutiennent pas le massacre du Merkaz ha rav ne pèsent pas bien lourd dans la balance de l'apaisement.

Combien de générations de Palestiniens ont été sacrifiées sur l'autel de la haine, de la cupidité, de l'ambition personnelle de dirigeants, de dictateurs qui n'ont jamais fait état du moindre projet pour l'Etat qu'ils réclamaient ? Combien de générations de Palestiniens faudra-t-il encore avant que ces « people » abandonnent la haine distillée au travers de tous les moyens, modernes ou non? Avant que ce peuple palestinien comprenne qu'il se fait avoir, jour après jour, année

après année et peut-être un jour, siècle après siècle, par des états, des mouvements, des dirigeants qui n'en ont rien à faire d'eux, de leur bonheur, de leur droit à une vie normale dans laquelle on étudie, on travaille, on élève ses enfants, etc...

Les seuls, dans la région, qui leur souhaitent un meilleur avenir et qui peuvent les aider à le voir sous un jour plus optimiste, sont les Israéliens, oui, les Israéliens!

Croyez-vous qu'au fond d'eux-mêmes, les Palestiniens prennent pour modèle le mode de vie des Syriens, des Egyptiens, des Saoudiens? Certainement pas! Leur modèle, c'est la vie à l'Israélienne.

Et, une fois les Palestiniens et les Israéliens réconciliés et travaillant ensemble, vous imaginez la trouille des dictateurs de la région dont le trône se mettrait à vaciller devant ce mot terrible pour eux: démocratie! ...

Donc, vous comprenez que la situation ne va pas aller en s'améliorant.

Betty Dan - Faynsztejn

Carnage au Merkaz Ha-rav



Avec Israël, c'est l'Occident qui est visé,
comme toute démocratie
qui prône la liberté de penser,
d'agir et de prier

par le pasteur Gérald Fruhinsholz

Le terroriste ne s'est pas trompé de cible. Il savait où il voulait frapper et faire le plus mal : au cœur du Sionisme religieux qui défend l'Israël biblique et sa terre. A-t-il choisi aussi ce jour de fête si particulier de *Roch Hodesh* du mois de Adar II, où 80 personnes étaient rassemblées pour fêter le nouveau mois de l'année hébraïque annonçant la fête de Pourim, une fête de joie ?

Certainement il le savait, et ceux qui l'ont engagé et utilisé, le savaient. Faut-il avoir la haine vrillée au cœur pour porter la mort lors d'un jour de fête si solennel ? Faut-il n'avoir respect de rien de sacré pour oser tuer dans un lieu voué à l'étude sainte... et assassiner méthodiquement des adolescents, amoureux de D.ieu !

Disciples du Rav Kook

Lorsque je pense à ces jeunes des Yeshivot, j'ai cette image, lors de la fête de *Yom Yerushalaïm*, d'une foule courant et dansant, en bleu et blanc, drapeaux et bannières d'Israël virevoltant, et dévalant la rue de Jaffa. Ces jeunes apportent la vie au pays en ayant l'amour du D.ieu d'Israël. Ils aiment la Terre car ils aiment la parole de D.ieu qui leur dit d'aimer cette terre.

Le rav Abraham Isaac Kook a été un des

premiers rabbins, ayant émigré en Israël en 1904 et ayant été nommé grand rabbin ashkénaze, à encourager les nouvelles colonies agricoles d'alors.

Il était un sioniste engagé qui rapprocha les deux univers du sionisme, le religieux et le laïque. En 1921, il fonda à Jérusalem une *yechiva* ou école talmudique, comptant actuellement 500 élèves, favorable au sionisme de la terre et universelle dans sa vision des choses.

L'établissement fut surnommé *Merkaz ha-rav*, le Centre du rabbin, en hommage à son fondateur. Selon le rav Kook, « les trois dimensions de l'identité d'Israël sont : *Thorat Israel, Eretz Israel, 'Am Israel* – la Torah, la Terre d'Israël et le Peuple d'Israël. Et l'unité absolue de ces trois dimensions peut seule faire l'identité d'Israël authentique ».

Aux nations qui croient être à l'abri

Quand le monde va-t-il comprendre que ces attentats ignobles perpétrés en Israël représentent une entreprise de mort et de destruction qui les concerne eux aussi ?

Le Hamas, le Hezbollah, al-Qaïda et autres multiples organisations islamistes portent cette idéologie de mort partout dans le monde. Le désir de destruction du peuple juif est au centre de leurs pensées bien sûr...



mais avec Israël, c'est l'Occident qui est visé, comme toute démocratie qui prône la liberté de penser, d'agir et de prier.

Les nations refusent de prendre en compte la menace du terrorisme islamiste qui les atteindra elles aussi. Elles ont déjà oublié le 11 sept 2001 à New York qui a été l'entrée en guerre officielle du terrorisme... oublié Madrid le 11 mars 2004, Londres en juillet 2005...

Mais les nations et les médias occidentaux préfèrent se boucher les yeux et les oreilles, se contentant de l'idée qu'Israël est un bouc

émissaire facile. Quelle folie ! Ce n'est pas seulement Israël leur cible, mais bien également « l'Occident décadent » selon leurs mots, incapable de préserver son héritage, sa culture et sa liberté...

Le Djihad dans l'Islam exige la destruction totale de la civilisation occidentale et d'Israël afin de réaliser son objectif de domination islamique. Ce n'est pas en vilipendant Israël tout en excusant le Hamas, en exigeant à l'Etat hébreu une retenue tout en soutenant les Palestiniens par des millions de dollars leur permettant d'acquérir d'autres armes, que cela évitera à l'Europe et l'Occident d'être épargnés. L'Islam est déjà en guerre contre l'Occident mais ce dernier préfère laisser à Israël d'en porter tout le poids, en croyant pouvoir jouer l'arbitre. C'est insensé.

Ce que le terroriste ignorait...

Il y a une chose que ce jeune arabe, qui a pris la décision de vider plusieurs chargeurs de sa kalachnikov sur des adolescents et de faire un massacre, ignorait. C'est que son geste ne fera que renforcer la détermination des jeunes disciples du rav Kook d'aller jusqu'au bout de leur démarche, d'aimer Israël et sa terre. Ces étudiants fauchés en pleine jeunesse sont comme une gerbe de blé coupée et piétinée, qui sera comme une semence pour l'accomplissement de la Parole de D.ieu en Israël.

Que leur mémoire soit bénie et leurs familles consolées, dans l'attente du Mashia'h

BP 504 – 91001 JERUSALEM / ISRAEL
Tel : (00972) 2 623 4149 -
Site : www.shalom-israel.info
Email : infos@shalom-israel.info

Un journaliste koweïtien dénonce le terrorisme du Hamas et du Hezbollah



par Abdallah Al-Hadlaq,
éditorialiste, Al-Watan

Cet article est le premier d'une série de textes extraits de la presse arabe présentés par le Comité Québec-Israël afin de faire connaître au public québécois les courants politiques libéraux et modérés au Moyen-Orient.

Le meurtre barbare de huit étudiants de Lyeshiva au séminaire Merkaz Ha-Rav, alors qu'ils participaient à un rituel religieux, est une manifestation horrible des principes extrémistes et inhumains au cœur du terrorisme du Hamas et du Hezbollah .

Ce genre de terrorisme barbare et inhumain, que les « Hommes libres de Galilée » – affiliés au Hezbollah et aux Brigades Izz Ad-Din Al-Qassam du Hamas – se sont empressés de revendiquer, est l'occasion pour le monde libre d'approfondir sa compréhension des racines du terrorisme et de la menace qu'il représente.

Le monde libre doit adopter une position claire, explicite et implacable contre le terrorisme, car il cible des étudiants, des femmes et des enfants innocents en tout lieu et par tous les moyens.

Merkaz Ha-Rav, est non seulement une yeshiva et un collège qui forme les rabbins des

Forces de défense israéliennes, mais est aussi considéré comme une icône du mouvement religieux et une institution qui symbolise l'histoire de la fondation de l'État d'Israël, ainsi que la matérialisation du rêve d'un foyer national pour le peuple juif.

En 1924, le grand rabbin Abraham Kook établit ce centre comme institut d'étude de la Torah, dédié à la formation de dirigeants spirituels.

Le groupe politico-religieux Gush Emunim y fut établi sous les auspices du fils du rabbin Kook, lequel fut parmi les premiers à appeler, après la Guerre des Six jours, à la construction d'implantations dans les terres promises, soit la Judée et la Samarie .

Le séminaire compte parmi ses diplômés le fondateur du fameux journal israélien Maariv, Israël Karlibach. Plus tard, le centre se transforma en pôle d'attraction israélien pour les étudiants en théologie alors qu'il devenait l'institution religieuse la plus importante pour la vie spirituelle des Juifs religieux.

Israël a mis son armée et ses services de sécurité en état d'alerte élevée après l'attentat terroriste contre d'innocents étudiants.

Israël a promis une réponse rapide et musclée au terrorisme du Hamas et du Hezbollah.

Ce massacre démontre la nature terroriste et criminelle de ses auteurs et de leurs supporters. Toutefois, Israël a réaffirmé que les négociations de paix avec l'Autorité Palestinienne se poursuivraient malgré l'attentat.

Cet attentat terroriste a été commis par l'Alliance du Mal- le Hamas et le Hezbollah, sous les auspices et avec la bénédiction de l'alliance Baas -Perse à Damas et à Téhéran.

L'attentat a été commis à la veille de la visite de Condoleezza Rice, au cours de laquelle elle a réussi à obtenir du président palestinien Abbas et du premier ministre israélien Olmert l'engagement de reprendre les négociations de paix.

L'attentat a suscité des réactions internationales et le Conseil de sécurité a convoqué une session extraordinaire pour condamner le terrorisme du Hamas et du Hezbollah. Le Conseil l'a même qualifié d' « attentat barbare ».

Il semblerait qu'Israël s'apprête à lancer une offensive majeure et dévastatrice sur les positions du Hezbollah, cette organisation terroriste, dans la vallée de la Bekaa au Liban, afin de les anéantir complètement. Israël détruira entièrement les camps d'entraînement des terroristes administrés par le « Corps Quds » des Gardiens révolutionnaires iraniens.

Ceci se produira à présent qu'il est désormais clair et ne fait plus l'ombre d'un doute que l'alliance entre la Syrie et l'entité persane est directement responsable de plusieurs des crises du Moyen-Orient, telles que

la crise présidentielle libanaise, les négociations chancelantes entre Israël et les Arabes et l'instabilité continue en Irak.

Il est probable que l'offensive israélienne contre les positions du Hezbollah coïncidera avec une attaque semblable dans la bande de Gaza afin de complètement écraser le Hamas et l'empêcher de tirer des roquettes et des projectiles sur les villes israéliennes, tuant femmes, enfants, personnes âgées et autres civils.

On ne peut établir de lien entre le meurtre d'étudiants dans un séminaire religieux israélien et la mort involontaire de civils à Gaza, car l'agression armée exécutée par un terroriste contre ces étudiants est évidemment un acte terroriste, alors que les événements de Gaza résultent de la réplique de l'armée israélienne aux attaques de l'organisation terroriste nommée Hamas.



Les victimes du massacre: Avraham David Moses (16), Ro'i Roth (18), Neria Cohen (15), Yonatan Yitzhak Eldar (16); Yochai Lifshitz (18), Segev Peniel Avihail (15), Yehonadav Haim Hirschfeld (19), Doron Meherete (26)

Article paru dans Al-Watan (Koweït),
le 11 mars 2008.

Traduction française : Comité Québec-Israël

Aimer la paix?

Par Walter E. Williams

éditorialiste et professeur d'économie
à l'Université George Mason-USA
Adaptation française de Sentinelle 5768 ©



Nous devrions tous songer sérieusement à certaines idées de l'article circulant sur la blogosphère, intitulé : « Pourquoi une majorité pacifique est-elle sans importance ? ». Nos dirigeants politiques, « experts » et têtes parlantes nous disent si souvent que l'islam est une religion pacifique, et que la plupart des Musulmans ne sont pas là pour détruire l'Occident. On nous dit que seulement 1 % sur 1.2 milliard de Musulmans sont des jihadistes fanatiques croyant que l'Amérique est le Grand Satan, cause de tout le mal, et doit être attaquée et détruite. En termes de politique nationale, que l'islam soit pacifique comme la majorité des Musulmans n'est pas pertinent.



Repensez aux années 1930 quand les Japonais ont assassiné un nombre estimé entre 3 et 10 millions de personnes en Chine, en Indonésie, en Corée, aux

Philippines et en Indochine ; et le 7 décembre 1941, quand ils ont attaqué Pearl Harbor, tuant plus de 2400 Américains, je parie que la plupart de la population de 60 millions du Japon d'alors, était des gens aimant la paix et aurait voulu n'avoir rien à faire avec le massacre brutal en Chine et l'attaque contre les Etats Unis.

En formulant notre réponse contre l'attaque, le Président Roosevelt aurait-il dû prendre en compte le fait que la plupart des Japonais sont des gens aimant la paix dirigés par des fanatiques ? Notre armée aurait-elle dû ne

poursuivre que les pilotes japonais et leur armada navale ?



Je parierais aussi que la plupart des Allemands étaient des amateurs de paix et pas des partisans des nazis sadiques voulant faire la guerre à leurs voisins et exterminer les Juifs. Là encore,

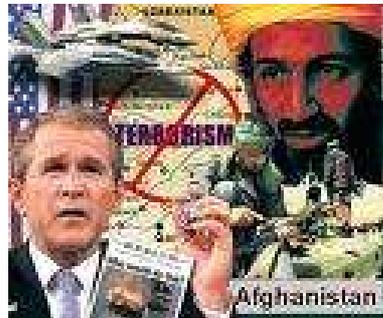
Roosevelt et Winston Churchill auraient-ils dû prendre cela en compte dans leur réponse au militarisme allemand ? Ma réponse est non, et grâce à D.ieu, ce fut aussi la leur. Que la majorité des Allemands, des Italiens ou des Japonais aient aimé la paix ou non était totalement non pertinent pour formuler la réponse des Alliés à leur militarisme.

Des actes horribles peuvent être commis dans des pays où la majorité des gens aiment la paix et veulent seulement rester tranquilles pour s'occuper de leurs affaires. J'imagine que cela dépeint la majorité des gens de l'ancienne Union Soviétique.

Cependant, ça n'a pas empêché le meurtre d'environ 62 millions de personnes entre 1917 et 1987.

On peut en dire autant du peuple chinois, mais cela n'a pas arrêté le meurtre de 35 millions de leurs compatriotes pendant le règne de Mao Tsé Tung.

Que la majorité des gens d'un pays aiment la paix ou pas n'est pas aussi important que celui qui commande le tir.



Et à notre époque, des jihadistes fanatiques appellent à des actes terroristes dans beaucoup de pays musulmans. Leur succès pour commettre ces actes résulte aussi des actions des millions de leurs coreligionnaires musulmans aimant la paix.



D'abord, il n'y a pas assez de condamnation de leurs actes par la communauté musulmane. Plus important, l'assistance directe ou indirecte que les terroristes reçoivent à travers le silence de leurs coreligionnaires musulmans.

En aucune manière, les terroristes ne peuvent réaliser leurs opérations, obtenir des matériaux explosifs, diriger des camps d'entraînement terroristes, et lever des fonds sans que les autres Musulmans le sachent, qu'il s'agisse d'officiels gouvernementaux, de banquiers, de membres de leur famille, d'amis ou de voisins.



Du fait que ces millions de Musulmans aimant la paix ne parlent pas pour dénoncer des terroristes, et ne coopèrent pas davantage avec les autorités intérieures et internationales pour essayer d'arrêter les terroristes, ils deviennent les ennemis de l'Occi-



dent exactement comment les gens aimant la paix en Allemagne, en Italie et au Japon sont devenus des ennemis des puissances alliées pendant la Seconde Guerre Mondiale. Comme eux, les Musulmans doivent être prêts à endurer la pleine puissance de l'Occident dans ses efforts pour combattre le terrorisme.

J'espère que les millions de Musulmans pacifiques prendront les mesures adaptées pour éviter un tel résultat.



Je ne suis pas très optimiste.

Nous sommes engagés dans une confrontation avec une culture qui a peu de considération pour les valeurs occidentales qui chérissent la sainteté de la vie humaine et la liberté.



Bruno Guigue sévit depuis longtemps sur la toile et dans ses ouvrages

Le sous-préfet de Saintes (Charente-Maritime), Bruno Guigue, a été limogé après avoir publié une tribune "violemment anti-israélienne" sur le site internet "Oumma.com" -orientale.

Dans une tribune publiée le 13 mars dernier, M. Guigue estime notamment qu'Israël est "le seul Etat au monde dont les « *snipers abattent des fillettes à la sortie des écoles* ». Il ironise également sur les "geôles israéliennes, où grâce à la loi religieuse, on s'interrompt de torturer pendant Shabbat".

La ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, a été mise au courant du contenu de cette tribune et a immédiatement décidé de mettre fin aux fonctions de M. Guigue.

Bruno Guigue a "enfreint" son devoir de réserve, a déclaré dimanche Jacques Reiller, préfet de Charente-Maritime, à La Rochelle. "M. Guigue s'est mis lui-même en dehors des conditions d'exercice de sa fonction", a souligné le préfet.

"C'est le principe même du respect du devoir de réserve qui était enfreint. Toute la fonction publique repose sur un devoir de réserve, une obligation de neutralité, qui correspond à l'égalité de traitement de tous les citoyens, quelle que soit leur sensibilité ou leur préférence", a-t-il rappelé.

"Même s'il voulait publier un ouvrage sur les vases Ming, il devrait en référer, c'est la seule règle", a-t-il continué, estimant que "plus on occupe des responsabilités élevées, plus on doit appliquer rigoureusement ce principe".

D'où vient cette indignation subite à la lecture de sa récente tribune ?

Bien sûr, Monsieur Guigue occupe des fonctions officielles, cela fait mauvais genre !

Mais il sévit depuis longtemps sur le Net.

Il n'est pas présent que sur oumma.com

On retrouve sa diarrhée verbale haineuse contre Israël sur le site belge

<http://www.islam-belgique.be>

On la retrouve aussi dans l'ouvrage « Aux origines du conflit israélo-arabe » dont la présentation annonce déjà aux lecteurs une manipulation de la vérité historique:

« AUX ORIGINES DU CONFLIT ISRAÉLO-ARABE

L'invisible remords de l'Occident

Bruno Guigue

Questions contemporaines

Cinquante ans après sa proclamation, l'État d'Israël n'a toujours pas trouvé la voie d'une paix durable avec le monde arabe. Ce qu'il est convenu d'appeler le " processus de paix " semble perpétuellement enlisé, chaque avancée diplomatique se voyant régulièrement annulée par un regain d'intransigeance de la part des dirigeants israéliens. En remontant jusqu'aux origines de l'antisémitisme européen, de l'holocauste nazi et de la création de l'État hébreu, cet ouvrage propose une analyse critique du conflit israélo-arabe et met en question le point de vue qui fut longtemps dominant dans les sphères occidentales. »

B.F

Extrait du livre:

Lettre à un ami chrétien pro palestinien

Dr. Francis Weill

Né en 1933, médecin, professeur d'imagerie médicale au CH de Besançon, Francis Weill a été un pionnier de l'échographie médicale qu'il a fait connaître par de nombreux livres et des conférences dans la plupart des pays du monde. Il est issu d'une famille alsacienne d'intellectuels juifs dont les ancêtres étaient colporteurs et tanneurs .

Son père, le Dr Joseph Weill, a été un grand médecin, dont le souvenir est honoré en raison de son action pendant la guerre en faveur des enfants juifs menacés de massacre. Francis Weill consacre sa retraite à l'étude et à la publication de livres de thème juifs.

De quoi n'accuse-t-on pas Israël, jour après jour ? On le rend responsable de massacres qu'il n' a pas commis (Djenine par exemple) ; ses soldats, nous montrent les écrans, ont « assassiné » un enfant (Al Dura) : il s'avère aujourd'hui que cette accusation mensongère relève de la manipulation pure.

Mais quand la vérité apparaît, personne ne la publie. Israël serait un état colonial. C'est oublier l'Israël biblique, et la présence juive continue sur cette terre, pendant les deux derniers millénaires, malgré les destructions de l'an 70 de notre ère par les Romains ; cette présence est attestée par de nombreux documents, dont les riches archives de l'empire ottoman : au XVIème siècle le Sultan avait un grand vizir juif, le duc de Naxos, qu'il avait nommé suzerain de la province de Tibériade.

Déformation, désinformation, mensonge sont les verres déformants à travers lesquels le lecteur et le spectateur des media est invité à regarder ce petit pays. Il n'est jusqu'au nom de cette terre qui ne soit entaché de désinformation : Israël, Judée, Samarie ont toujours été les noms de ce pays que les Romains ont combattu sous le nom de Judée : « *Judaea capta* », la Judée est prise nous disent les monnaies de cette époque. Palestine est un nom forgé par le vainqueur, il y a près de deux mille ans, pour détruire non seulement les murs, mais la mémoire. Palestine est un nom tiré du peuple des Philistins, qui, à l'époque, avait disparu depuis quatre siècles... Qui se rappelle que la plupart des nations du

Moyen Orient, Arabie saoudite, Jordanie, après Syrie, Liban, ont vu le jour après l'effondrement de l'empire ottoman. Ils sont apparus sur la mappemonde politique au début des années 1920 seulement, plusieurs années après la déclaration Balfour, quatorze ou quinze ans avant à peine avant l'émergence formelle d'Israël en 1948 ? (...) il s'agit d'un conflit arabo- ou palestino- israélien, et non d'un conflit israélo-arabe comme on le répète partout et tout le temps.

Ce petit livre tente d'aller au fond des choses, et d'abord vers cette vérité : le conflit n'est ni un conflit territorial, ni un conflit politique : c'est un conflit religieux ; cela est attesté d'abord par la composition de la coalition qui tenta d'écraser l' Etat nouveau-né en 1948 : elle comprenait en effet la Lybie, pays lointain sans frontière commune. Ce conflit est né du principe de la dhimmitude, elle-même fille de la théologie de la substitution : dans l'Islam, le non musulman n'a droit qu'à un statut inférieur d'humilié ; celui qui choisit d'en sortir s'expose à la mort. Ce statut cruel s'est transposé de l'individu à une nation. Souvent la désinformation elle-même a, en Occident, une source religieuse : la théologie de la souffrance, qui dans le monde chrétien donne raison à celui qui souffre le plus, fût-ce au mépris de la justice.

Cette analyse minutieuse, qui balaye le politiquement correct, étudie la naissance du sentiment national palestinien, le poids du terrorisme, les erreurs d'Israël et le malheur apporté à son peuple par feu Arafat, pour tenter de cerner les conditions réelles de la paix. *F.W*

Le Centre Peres pour la Paix

מרכז פרס לשלום
مرکز بيرس للسلام
The Peres Center For Peace

A travers une communication étendue et une interaction avec les partenaires arabes, le Centre Pères est arrivé à la conclusion selon laquelle une paix durable et une stabilité dans la région du Moyen-Orient ne seront possibles que par la promotion des capacités sociales et économiques

Le Centre Pères pour la Paix est une organisation indépendante, sans but lucratif, non partisane ni gouvernementale, fondée en 1996 par le Prix Nobel de la Paix, ancien Premier Ministre et actuel Président de l'Etat d'Israël, M. Shimon Pères, dont l'objectif est de développer sa vision selon laquelle les peuples du Moyen-Orient travaillent ensemble afin d'ériger une paix, par la coopération socio-économique et le développement ainsi que dans l'interaction entre peuples.

Sa mission est de construire une infrastructure pour la paix et la réconciliation par et pour les peuples du Moyen-Orient, en promouvant le développement socio économique, tout en encourageant la coopération et l'entente mutuelle.

A travers une communication étendue et une interaction avec les partenaires arabes, le Centre Pères est arrivé à la conclusion selon laquelle une paix durable et une stabilité dans la région du Moyen-Orient ne seront possibles que par la promotion des capacités sociales et économiques.

Conformément à cela, les activités relatives à la construction d'une paix entreprises par le Centre Pères, se concentrent sur des intérêts communs arabes et israéliens dans les domaines social, économique, culturel et éducatif, en mettant l'accent sur l'encouragement des relations Israélo-palestiniennes.

Le Centre Pères élabore et permet la mise en œuvre des projets concrets de construction de la paix en vue de ces intérêts, en utilisant des partenariats transfrontaliers, régionaux et internationaux afin de réaliser ces initiatives.

Les activités du Centre Pères visant à construire une paix durable sont basées sur quatre piliers principaux.

Le premier pilier est le dialogue et l'interaction de peuple à peuple. La lourde machinerie des gouvernements, associée à leurs politiques changeantes ne peut pas toujours assouvir la volonté de la construction d'une paix.

C'est pourquoi le recours à la société civile est la base sur laquelle la paix future devra être établie. Le centre Pères a lancé un vaste choix de divers programmes engageant les dirigeants de la société civile via des plateformes communes et leur octroyant le pouvoir d'agir comme des « agents de change » dans leur communauté respective.

Dans le cadre de ce pilier, le Centre Pères a entrepris des activités variées dans les domaines de l'éducation, l'académique, la politique, les soins de santé, le leadership communautaire, le sport et les échanges professionnels.

Le deuxième pilier est le renforcement des capacités par la coopération. Le Centre Pè-



res fourni des efforts concertés afin d'augmenter les capacités dans différents secteurs de l'Autorité Palestinienne, la Jordanie et l'Egypte, par une interaction avec leurs contreparties en Israël, étant convaincu que l'intérêt d'Israël est d'être entouré par des voisins ayant des économies fortes et viables ainsi que des sociétés stables.

Ce type d'activités soutient les secteurs en voie de progrès et de prospérité et en même temps crée des opportunités pour des relations trans-frontalières et des partenariats. Dans le cadre de ce pilier, le Centre Pères a pris l'initiative de nombreux projets dans les domaines des affaires et de l'économie, l'agriculture, la médecine et la technologie informatique.

Le troisième pilier est la promotion d'une éducation pour la paix au sein de la jeunesse des différents peuples de la région. Sachant que la jeunesse d'aujourd'hui aura le pouvoir de demain et que la prochaine génération devra adopter la paix comme son objectif central, le Centre Pères a été à l'origine de programmes destinés à changer le mode de pensée et à modifier les stéréotypes négatifs ayant évolué dans des domaines comme le sport, l'éducation et la culture ainsi que la technologie informatique.

Le quatrième pilier est la réponse humanitaire. En vue de la précarité qui existe dans certains domaines au sein de l'Autorité Palestinienne, résultant du manque de développement des infrastructures et du conflit qui se prolonge, le Centre Pères collabore avec des partenaires palestiniens pour fournir les réponses aux crises humanitaires en

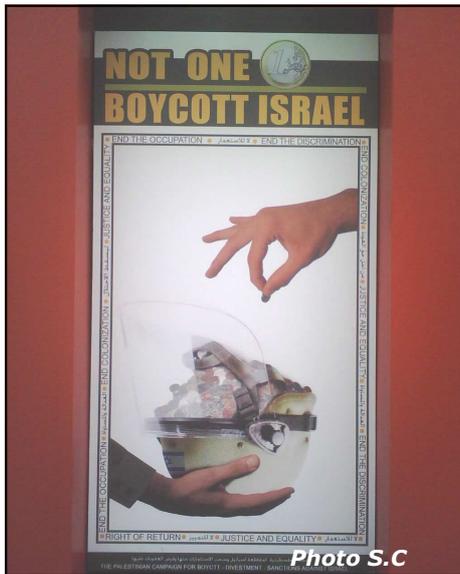
temps réel, par la création de projets majeurs dans les domaines de la médecine et des soins de santé, ayant pour but de réduire les maladies et le taux de mortalité chez les bébés et les enfants palestiniens.

Le Centre Pères peut réaliser ses activités de construction de la paix via des partenariats avec et la contribution des gouvernements, corporations, fondations, organisations, personnes privées et via l'aide de l'Association des Amis du Centre Pères.

L'Association des Amis du Centre Pères interpelle la conscience internationale au sujet de nos initiatives de construction de la paix et réalise également la collecte des fonds, qui génère le soutien financier nécessaire des projets du Centre Pères.

L'Association des Amis du Centre Pères est dirigée par des personnalités communautaires qui partagent les intérêts du Centre Pères à créer une paix juste et durable au Moyen-Orient. L'Association des Amis est d'une grande importance au Centre Pères car elle constitue un soutien pratique, maintient le contact avec les donateurs dans leur communauté et plaide pour le Centre Pères dans leurs sociétés respectives.

Renseignements : Smadar Shapira, représentante du Centre Pères pour la Paix en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg :
s.shapirafjperes-center.org
ou au +32-487-200-676.
The Pères Center for Peace,
2 Ha'Shalom Road, 4th Floor,
Tel Aviv 67892 Israël
Phone: +972-3-5680680 • Fax: +972-3-5627265 •
www.peres-center.org



Le Festival Masarat Palestine inauguré à l'Espace Wallonie-Bruxelles à Paris

Encore un occasion manquée en direction de la Paix au Moyen-Orient

La Ministre des Relations internationales de la Communauté française et de la Région wallonne, Marie-Dominique SIMONET, la Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française, Fadila LAANAN, et la Déléguée générale de la Palestine, Leila SHAHID, avaient présenté à la presse belge, en décembre dernier à Bruxelles, le festival « Masarat / Palestine 2008 » qui « mettait en lumière la créativité palestinienne dans ses multiples disciplines ».

Pour la Ministre Marie-Dominique SIMONET, « Masarat » ne sera pas une manifestation de prestige, mais un festival très décentralisé et très participatif qui permettra à un large public de Wallonie et de Bruxelles d'aller, en profondeur, à la rencontre de la vitalité et de la réalité culturelle d'une société en crise. L'objectif est également d'encourager, par ces rencontres, des partenariats et des retombées à moyen terme.

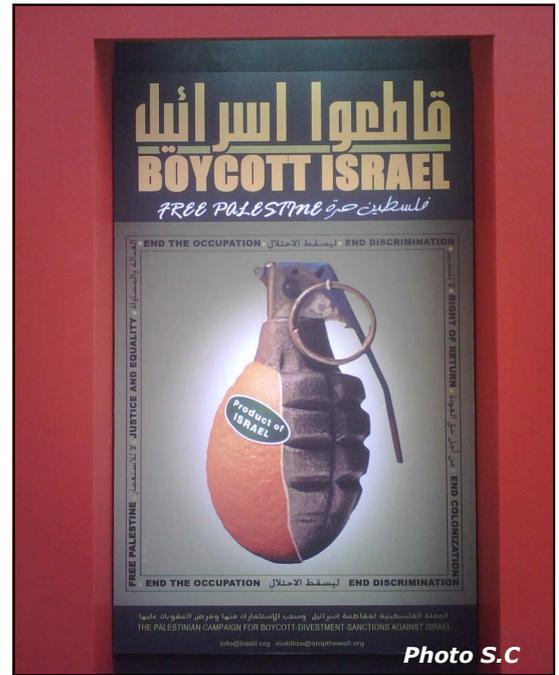
Cette opération s'inscrit dans le contexte de la coopération entre Wallonie-Bruxelles et la Palestine, précisait Philippe SUINEN, Commissaire général aux Relations Internationales. Elle offrira aux artistes palestiniens le moyen d'exprimer leur identité collective et leur diversité. « Masarat » se formulera donc en termes de collaborations multiples,

tant la création palestinienne est dynamique, vivante et, pour certaines disciplines, absolument contemporaine.

Il s'agit, avait souligné l'une des deux Commissaires de l'opération, Fabienne VERS-TRAETEN, de présenter d'autres images, d'autres regards, des sons inédits qui viennent d'un pays méconnu.

Plus encore qu'ailleurs, dans les situations difficiles, la peinture, le chant, l'écriture, comme le théâtre ou d'autres formes artistiques répondent à un besoin impérieux d'expression et de reconnaissance, estimait la Ministre SIMONET. A cet égard, notre soutien est un acte d'affirmation de la dignité humaine, qui est elle-même une condition du redressement, du dialogue et finalement de la paix ».

Quant à la Ministre Fadila LAANAN, elle avait indiqué : *J'ai le plus profond des respects pour les artistes qui arrivent à s'exprimer dans le contexte de la guerre civile qui mine la Palestine. Ils sont mis en quarantaine dans la bande de Gaza, victimes du manque d'eau et des pénuries alimentaires... Je veux soutenir leur production et, si possible, contribuer un peu au processus de paix, en permettant à leur inspiration plurielle de s'exprimer hors des murs de la guerre et en*



favorisant la rencontre des artistes, ceux d'ici et ceux de là-bas.

Grâce au soutien de la Communauté française, quelque 50 artistes produiront ainsi leurs œuvres et leurs spectacles dans une centaine de lieux, à travers la Wallonie et Bruxelles. Pour la première fois, en Communauté française, une ouverture s'opère vers des mondes artistiques issus du Proche-Orient.

Le Commissariat Général Aux Relations Internationales a prévu de travailler en partenariat avec l'important réseau des structures culturelles de Wallonie-Bruxelles, l'Association pour la promotion de l'Enseignement et de la Formation à l'étranger (APEFE) étant également associée au projet.



La présentation de « Masarat » à la presse coïncidait avec une réunion d'information destinée à présenter l'avant programme aux lieux d'accueil potentiels de la Communauté française et à élargir ainsi l'audience de la manifestation.

Et l'audience a été élargie, le 26 mars dernier à **Paris**, à l'Espace Wallonie - Bruxelles., où on inaugurerait ce festival.

Jusque-là, rien à redire à cette initiative « culturelle » très louable.

Cependant, un visiteur, intéressé par un projet qui, pour une fois, présenterait les Palestiniens sous un jour moins sombre et ferait découvrir la créativité des artistes palestiniens, poussa la porte de l'exposition et découvrit des posters qui parlaient de tout sauf de culture ou d'art.

S'il est vrai que, lorsque vient à être évoqué le nom de la Palestine, c'est toujours du triste conflit israélo-palestinien qui déchire ce pays dont il est question. En cause, l'attention des media toujours focalisée sur les événements qui saignent cette terre.

Mais, quand certains prennent les armes, jettent des pierres, d'autres prennent la plume, les pincesaux, chantent légitimement une déchirure qui semble ne pas vouloir se refermer.

Pourquoi ne pas mettre ces artistes sur le devant de la scène, au lieu d'offrir une tribune à ceux qui ne prônent que la haine?

Ceux-là occultent les nombreux talents palestiniens qui, comme nous tous, attendent que vienne la paix dans cette région tourmentée du Moyen-Orient.

Dommage!

B.F



Le site <http://www.antisemitisme.be> Recense depuis l'année 2001 les actes antisémites commis sur l'ensemble du territoire belge

Ce site, géré par un groupe de bénévoles, travaille avec le soutien du Consistoire Central Israélite de Belgique (CCIB) en collaboration étroite avec le Bureau Exécutif de Surveillance Communautaire (BESC) et le Coordinatie Komité van de Joodse Gemeenten van Antwerpen (CKJGA)

Les actes sont recensés via les « hotlines » du BESC et du CKJGA par téléphone ou fax, via l'adresse e-mail antisemitismebe@hotmail.com ainsi que par des contacts fréquents avec le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme, organisme public en charge de la lutte contre le racisme et les discriminations en Belgique.

Dès réception, les actes antisémites sont analysés et vérifiés scrupuleusement avant publication sur le site internet www.antisemitisme.be où il est fait mention des références de procès-verbaux de la police qui lui sont communiqués. Ces incidents sont ensuite envoyés au CECLR, qui peut, aux côtés de la victime, également porter plainte contre l'acte incriminé.

Les incidents sont également transmis au Consistoire israélite de Belgique, au Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique), au Forum der Joodse Organisaties d'Anvers, ainsi qu'au Service Social Juif afin que des suivis juridiques et psychologiques soient assurés.

Les actes recensés concernent non seulement les actes antisémites, mais également les actes relevant du négationnisme. Les types d'actes recensés sont classés par catégories, selon qu'ils relèvent de l'attentat, de l'agression, de la menace, du vol, de la profanation ou dégradation ou de l'idéologie, catégorie englobant les insultes et les propos antisémites tenus dans la presse, dans des tracts, sur Internet...

Une classification est également réalisée selon que les actes sont commis à l'encontre de personnes physiques ou de bâtiments et institutions.

Ils sont également classifiés par ville. Lorsque des actes tels que les propos diffusés dans des journaux ou sur Internet sont recensés, dès lors qu'ils dépassent les frontières d'une seule ville, ils sont placés dans une rubrique intitulée « Belgique ».

A la fin de l'année analysée, un ultime croisement des informations de www.antisemitisme.be et du CECLR est effectué avant la publication du rapport.

ANALYSE DES INCIDENTS ANTISEMITES RECENSES AU COURS DE L'ANNEE 2007

Du 1er janvier au 31 décembre 2007, **69 incidents** ont été recensés en Belgique. Il s'agit du nombre d'actes le plus important depuis 2001. Excepté un pic de 62 actes constaté au cours de l'année 2002, on peut observer une constante progression du nombre d'actes antisémites perpétrés sur le sol belge.

2001	30 incidents antisémites
2002	62 incidents antisémites
2003	28 incidents antisémites
2004	46 incidents antisémites
2005	60 incidents antisémites
2006	66 incidents antisémites
2007	69 incidents antisémites

L'antisémitisme ne se quantifie pas seulement par les incidents recensés, il se mesure également à l'atmosphère locale

Que les chiffres augmentent ou diminuent, l'objectif restera de lutter contre le sentiment d'insécurité et de malaise ressenti par les membres de la Communauté juive qui n'osent pas toujours afficher leur judaïsme au grand jour



Total : 361 incidents antisémites

Les villes les plus touchées sont Bruxelles (17) et Anvers (16), suivent Ostende (2) et Namur (1). Certains actes touchent plus largement tout le territoire belge et au-delà, en raison de la spécificité du support utilisé (presse écrite et télévisuelle, d'une part, Internet de l'autre).

Alors que **les actes de violence** à l'égard des membres de la Communauté juive **ont diminué de 75%** (4 en 2006 contre 1 en 2007), **les incidents idéologiques** (insultes, publications dans la presse et sur Internet) **ont augmenté** de 10% par rapport à 2006 et 66,6% par rapport à 2005 (30 en 2005, 45 en 2006 et 50 en 2007).

En comparaison à l'année précédente, la région d'Anvers a connu une augmentation d'incidents antisémites perpétrés sur son territoire. Alors qu'elle n'en a subi que 10 en 2006, elle est passée à 16 pour l'année 2007, ce qui la rapproche des années précédentes (20 en 2004 et 19 en 2005).

Habituellement, la nature des actes perpétrés contre la Communauté juive anversoise est plus violente qu'ailleurs en Belgique, la seule agression subie cette année l'a été par un jeune Juif bruxellois. Nous ne parlons ici que des incidents qui ont été communiqués ou qui ont fait l'objet d'une plainte pour racisme.

En ce qui concerne les profanations de lieux de

culte et les menaces contre les personnes physiques, l'évolution depuis l'année 2004 est relativement stable.

Sur les 50 incidents de type idéologique, outre les insultes, on dénombre pour 2007 quelque 27 propos antisémites tenus sur des **forums Internet**.

Même si l'augmentation de cette forme d'antisémitisme était déjà bien présente l'an dernier, on continue à observer une certaine passivité dans le chef des modérateurs de certains sites. En outre, compte tenu de sa spécificité, les internautes se laissent aller à plus d'audace sur Internet où ils savent qu'il est difficile d'être retracé et surtout puni. Certains s'amusent d'ailleurs à en jouer.

De son côté, la FCCU (Federal Computer Crime Unit), département de la police fédérale chargé de poursuivre la criminalité sur Internet, se développe et constitue un outil intéressant dans le cadre de ces nouvelles pratiques.

Alors que l'on constate que les actes commis sur les biens privés et les personnes physiques ont diminué de 57% par rapport à 2006 (33 en 2006 contre 21 en 2007), on observe, pour l'année 2007, une **augmentation de 46,2% par rapport à 2006 des incidents commis sur l'espace public** (26 en 2006 contre 38 en 2007).

Si l'on compare les chiffres de 2007 à ceux de 2005, on constate une augmentation de 100% (19 incidents recensés sur cette base en 2005). Cette appropriation de l'espace public comprend tant les graffitis sur des immeubles que des articles dans la presse et les propos tenus sur Internet.

Pour conclure, malgré la tendance générale à la diminution des incidents sur les personnes et à l'augmentation de ceux-ci sur Internet, il ne faut pas oublier toutes les victimes ou témoins d'incidents antisémites qui ne se manifestent pas.

<http://www.antisemitisme.be> – Rapport sur l'antisémitisme en Belgique – Année 2007
antisemitismebe@hotmail.com
Tel : (fr) 02 534 31 84 – Fax : 02 534 31 80
(nl) 03 218 91 00 ou 0478 88 11 88



Napoléon Bonaparte et les Juifs

Pour mettre un terme aux menées antisémites reprises par plusieurs journaux, Napoléon déclara, je cite: **"Ce n'est pas de cette manière qu'on réglera la question juive. On ne saurait me proposer rien de pire que de chasser de mes états un grand nombre d'individus qui y sont hommes comme les autres. Il y aurait de la faiblesse à chasser les Juifs, il y aura de la force à les assimiler."**

Le 30 mai 1806, un décret prescrit la réunion à Paris d'une assemblée composée de Juifs parmi les plus distingués et de rabbins de toutes les régions de France en vue d'étudier et d'établir les formes propres à conférer aux Israélites la qualité politique et civile des Français.

Le samedi 26 juillet 1806, cent onze représentants de la communauté Juive des départements de France et de l'Italie du nord se réunissent à la Chapelle Saint-Jean, une dépendance de l'hôtel de Ville de Paris. Ils avaient reçu une déclaration de l'Empereur :

"Mon souhait est de faire des Juifs de France des citoyens utiles, concilier leurs croyances avec leur devoir de Français et éloigner les reproches qu'on a pu leur faire. Je veux que tous les hommes qui vivent en France soient égaux et bénéficient de l'ensemble de nos lois."

Dès la première séance, le banquier bordelais Abraham Furtado est élu président. Dans son discours inaugural il fait, en termes vibrants, l'éloge de Napoléon: *"Celui qui a voulu mettre fin à une sanglante anarchie et à des persécutions séculaires"*.

L'Assemblée va étudier diverses questions au cours de séances tenues en août et en

septembre. Si la plupart ne soulèvent pas de difficultés et suscitent de franches réponses, quelques unes cependant, comme les mariages mixtes et la définition de l'usure donnent lieu à des débats confus.

C'est alors que germe dans l'esprit de Napoléon l'idée de réunir le Grand Sanhédrin dès l'année suivante.

D'émanation essentiellement religieuse, le Grand Sanhédrin est le conseil suprême de la nation juive. Cette assemblée avait gouverné Israël de 170 avant J.C. à 70 après J.C.

Le premier à s'élever contre ce projet est Alexandre, le tsar de Russie. Il se prononce violemment contre la liberté accordée aux Juifs et il demande à l'Eglise Orthodoxe de protester avec la plus grande énergie. Il désigne Napoléon comme " l'Antéchrist et l'ennemi de Dieu ".

Une attaque venimeuse vient du "Saint Synode" de Moscou qui proclame: *"Dans le but de détruire les bases des églises de la Chrétienté. L'Empereur des Français a invité dans sa capitale toutes les synagogues judaïques et il a le projet de fonder un nouveau Sanhédrin hébreu. Qui est le même tribunal qui osa jadis condamner à la croix le Seigneur Jésus."*

Dans la catholique Autriche, l'irritation est grande.

En Prusse, l'église luthérienne se montre très hostile et les réactions en Italie, bien que moins virulentes, sont néanmoins défavorables. La réaction de Londres est aussi formelle: *"Nous repoussons la politique et la doctrine d'une telle Assemblée."*

Napoléon ne tient aucun compte de ces protestations, bien qu'elles soient appuyées, en France même, par des personnalités très influentes.

Peu après la victoire de Iena, il adresse de Posen, le 29 novembre 1806, une note de huit pages où il entrevoit déjà le statut à accorder aux Juifs.

Le Grand Sanhédrin se réunit solennellement le 9 février 1807 pour une session d'un mois. Le cérémonial est calqué sur celui de l'état hébreu, il y a deux mille ans. La Chapelle Saint-Jean est cette fois dotée d'une vaste table en demi-cercle autour de laquelle prennent place les soixante et onze, comme au Temple de Jérusalem.

Commentant les dispositions prises au cours du Grand Sanhédrin, le vieux rabbin Sinzheim devait dire au cours de son allocution de clôture: *"...et toi, Napoléon, toi le bien-aimé, toi l'idole de la France et de l'Italie, toi la terreur des superbes, le consolateur du genre humain, le soutien des affligés, le père de tous les peuples, l'élu du Seigneur, Israël t'élève un temple dans son coeur; toutes ses pensées se portent sans cesse vers tout ce qui peut combler ta félicité. Dispose, oui, dispose entièrement de la vie et des sentiments de ceux que tu viens de mettre au rang de tes enfants, en les faisant participer à toutes les prérogatives de tes sujets les plus fidèles."*

Le Grand Sanhédrin était la plus haute assemblée de la nation juive. Elle n'avait pas siégé depuis 18 siècles. **Napoléon eut l'idée de rassembler les principaux notables juifs de toute l'Europe, afin de leur permettre d'exposer les problèmes**

qui les concernaient. Convoqué par décret du 23 août 1806, le Grand Sanhédrin se réunit du 9 février au 9 mars 1807. A la fin de la dernière réunion, Napoléon fut proclamé le "Cyrus" des temps modernes. Il fut chaleureusement glorifié par tous les représentants unanimes. Le Grand Sanhédrin était la plus haute assemblée de la nation juive. Elle n'avait pas siégé depuis 18 siècles. Napoléon eut l'idée de rassembler les principaux notables juifs de toute l'Europe, afin de leur permettre d'exposer les problèmes qui les concernaient.

Convoqué par décret du 23 août 1806, le Grand Sanhédrin se réunit du 9 février au 9 mars 1807. A la fin de la dernière réunion, Napoléon fut proclamé le "Cyrus" des temps modernes. [Ce roi de Perse, Cyrus le Grand, était à l'origine de la première restauration d'Israël.] Il fut chaleureusement glorifié par tous les représentants unanimes.

Le décret de 1806 avait libéré les Juifs de leur isolement. Le Grand Sanhédrin de 1807, en faisant du Judaïsme un troisième culte officiel, les liait étroitement à leur patrie nouvelle. Les résolutions du Sanhédrin de 1807 forment ainsi une sorte de concordat qui reste, aujourd'hui encore, la base organique du Judaïsme français.

Napoléon a été le premier Chef d'État d'Europe à accorder la liberté du culte pour toutes les religions. Dans une lithographie d'époque, il l'accorde aux Juifs.

Cependant, l'opposition ne se tient pas pour battue. Le Cardinal Fesh, oncle de Napoléon, lui dit: *"Savez-vous que les Saintes Ecritures prédisent que la fin du monde surviendra quand les Juifs seront reconnus comme appartenant à une nation constituée?"*

Le Maréchal Kellerman, supporté par Mole, mobilise l'opposition antisémite, ce qui lui attire les foudres de l'Empereur: *"Il faut se défendre de reprocher à l'ensemble des Juifs ce qui n'est que le fait d'une minorité d'entre eux."*



Si je gouvernais une nation juive, je rétablirais le temple de Salomon

(*Napoléon Bonaparte, le 16 août 1800*)

Lorsque les Français assiégeaient Saint-Jean d'Acre, Napoléon avait préparé une proclamation créant en Palestine un Etat Juif indépendant. Il pensait occuper Saint-Jean d'Acre dans les jours suivants et se rendre ensuite à Jérusalem pour y lancer sa proclamation. Les Anglais accourus au secours des Turcs, Bonaparte ne put réaliser ce projet.

Chateaubriand déclare: " *...des mesures imposées qui, d'effet en effet, feront tomber les finances du monde aux échoppes des Juifs, et entraîneront partout une subversion totale.*"

A cause de toute cette opposition et peut-être surtout en raison de sa lune de miel avec le tsar Alexandre, après Tilsitt, Napoléon accepta de signer, le 17 mars 1808, un décret restrictif qui limitait les libertés accordées aux Juifs.

Le 11 avril 1808, Napoléon recevait M. Furtado et Maurice Levy de Nancy qui voulaient exprimer l'émotion de leur coreligionnaires au sujet du décret restrictif.

Après les avoir entendus, l'Empereur donna immédiatement l'ordre d'annuler ce décret dans 13 départements du Midi, du sud-ouest et des Vosges. En juin, ce furent Livourne et les Basses-Pyrénées qui bénéficièrent de cette mesure.

Ainsi, au bout de trois mois, plus de la moitié des départements rétablirent la liberté totale pour leurs citoyens juifs.

En 1811, les dernières restrictions furent levées en Alsace. A partir de cette date rien dans les activités civiles ou politiques en France ne distingua les Juifs des non-Juifs. Une anecdote montre à quel point Napoléon était sensible à la cause juive. Alors qu'il dé-

corait un jeune soldat, David Bloom, celui-ci lui dit: "Sire, je suis alsacien et ne puis accepter de décoration tant que mes parents ne sont pas entièrement libres." L'Empereur décida alors d'abolir les dernières restrictions.

Les Juifs purent suivre les cours des Universités et choisir leur profession dans toutes les branches de la société.

L'Almanach impérial de 1811 mentionne que la religion juive est une des trois religions officielles de France. Les décisions de Napoléon pour libérer les Juifs s'étendirent à tous les pays sous son autorité. Le Code Civil assura liberté, égalité, fraternité pour tous, quels que soient la religion ou le rang social.

En 1811, grâce à Napoléon, le Portugal accorda aux Juifs la totale liberté et leur permit d'ouvrir leurs synagogues qui étaient fermées depuis plus de 200 ans.

En Allemagne, aux Pays-Bas et en Italie les Juifs éprouvèrent, pour la première fois, la sensation d'entrer dans la vie moderne avec la possibilité de participer en hommes libres à la société. Dans les parties de l'Espagne qui n'étaient pas sous l'autorité de la France, l'Inquisition poursuivait ses tortures et ses méfaits.



Après Waterloo, la Sainte-Alliance réunie à Vienne supprima dans toute l'Europe les lois libérales de Napoléon. Le recul le plus grave se produisit dans les Etats sous la domination du pape. C'était comme si Pie VII eût voulu se venger sur la population juive des humiliations qu'il avait subies du temps de Napoléon. Il fit rétablir les ghettos et imposa de nouveau l'étoile jaune.

En France et en Hollande, ce n'est qu'en 1830 que les Juifs retrouvèrent la totale liberté. Puis ce fut le cas en Suède en 1834 et en Suisse en 1838.

Il est remarquable qu'en Angleterre les Juifs ne furent libérés qu'en 1858. Lord Lionel Rothchild dut être élu cinq fois avant d'avoir le droit de siéger au Parlement.

C'est un fait historique, que la fin du règne de Napoléon, entraîna un recul de l'émancipation et plongea le Juifs dans le désespoir.

La rencontre du peuple Juif et de Napoléon marque un tournant dans l'histoire du judaïsme.

L'Empereur est le premier homme d'état des temps modernes à s'être penché avec lucidité et bienveillance sur les problèmes du peuple Juif et à leur avoir donné des solutions satisfaisantes et conformes à l'éthique universelle des droits de l'homme.

Napoléon fit davantage que tous les autres chefs d'état avant lui, pour assurer la sécurité et la liberté religieuse des Juifs dans toutes les nations qu'il contrôlait.

Il n'avait pourtant que peu d'avantages politiques à attendre de ses décisions généreuses, car il n'y avait pas plus de 40,000 Juifs à cette époque en France.

Les Juifs de France et de l'Empire reconnurent que ses bienfaits étaient la marque de son grand coeur et de son respect pour toutes les ethnies et religions.

D'après l'étude de Ben Weider

PROCLAMATION À LA NATION JUIVE QUARTIER GÉNÉRAL JÉRUSALEM, 1ER FLORÉAL, AN VII DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (20 AVRIL 1799). BONAPARTE, COMMANDANT EN CHEF DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EN AFRIQUE ET EN ASIE, AUX HÉRITIERS LÉGITIMES DE LA PALESTINE :

Israélites, nation unique que les conquêtes et la tyrannie ont pu, pendant des milliers d'années, priver de leur terre ancestrale, mais ni de leur nom, ni de leur existence nationale ! Les observateurs attentifs et impartiaux du destin des nations, même s'ils n'ont pas les dons prophétiques d'Israël et de Joël, se sont rendus compte de la justesse des prédictions des grands prophètes qui, à la veille de la destruction de Sion, ont prédit que les enfants du Seigneur reviendraient dans leur patrie avec des chansons et dans la joie et que la tristesse et que les soupirs s'enfuiraient à jamais. (Isaïe 35.10)

Debout dans la joie, les exilés ! Cette guerre sans exemple dans toute l'histoire, a été engagée pour sa propre défense par une nation, de qui les terres héréditaires étaient considérées par ses ennemis comme une proie offerte à dépecer. Maintenant cette nation se venge de deux mille ans d'ignominie. Bien que l'époque et les circonstances semblent peu favorables à l'affirmation ou même à l'expression de vos demandes, cette guerre vous offre aujourd'hui, contrairement à toute attente, le patrimoine israélien.

La Providence m'a envoyé ici avec une jeune armée, guidée par la justice et accompagnée par la victoire. Mon quartier général est à Jérusalem et dans quelques jours je serais à Damas, dont la proximité n'est plus à craindre pour la ville de David.

Héritiers légitimes de la Palestine !

La Grande Nation qui ne trafique pas les hommes et les pays selon la façon de ceux qui ont vendu vos ancêtres à tous les peuples (Joël 4.6) ne vous appelle pas à conquérir votre patrimoine. Non, elle vous demande de prendre seulement ce qu'elle a déjà conquis avec son appui et son autorisation de rester maître de cette terre et de la garder malgré tous les adversaires.

Levez-vous ! Montrez que toute la puissance de vos oppresseurs n'a pu anéantir le courage des descendants de ces héros qui auraient fait honneur à Sparte et à Rome (Maccabée 12.15). Montrez que deux mille ans d'esclavage n'ont pas réussi à étouffer ce courage.

Hâtez vous ! C'est le moment qui ne reviendra peut-être pas d'ici mille ans, de réclamer la restauration de vos droits civils, de votre place parmi les peuples du monde. Vous avez le droit à une existence politique en tant que nation parmi les autres nations. Vous avez le droit d'adorer librement le Seigneur selon votre religion. (Joël 4.20)



La Nuit Ouverte

Clémence Boulouque
éd. Flammarion

Ce jeune auteur de trente ans, fille du juge antiterroriste Boulouque, acculé au suicide en 1990 par la curée des médias, en est à son cinquième livre.

Porteuse d'un nom, elle a hissé haut le pavois de son prénom.

Dans ce roman-ci, la comédienne Elise Lormont, mariée à quelqu'un qui lui assure confort et amour, brigue un rôle important. Par le biais du rôle, nous voici dans la réalité de la Nuit, celle de Régina Jonas, première femme rabbin au monde, consacrée en 1935 à Berlin et assassinée à Auschwitz en décembre 1944. «Nuit ouverte» comme un tombeau sans sépulture; «ouverte» puisque la comédienne nous fera connaître la vérité historique de Régina Jonas. Il peut s'agir aussi pour Elise Lermont d'un chemin de rédemption: celui induit par le parcours de sa grand-mère Irène qui fut vichyste par jalousie antisémite à l'égard d'autres maisons de champagne que la sienne, telles celles des Krug ou des Heidsieck, engagés dans la Résistance. A cause des Rothschild, la vieille dame n'aime pas le vin non plus!

Rendre vie à Régina Jonas, c'est faire rendre gorge à sa grand-mère coincée dans sa mesquinerie et regrettant son temps festif de l'Occupation. Trois parties dans le roman: autant de cheminements vers une prise de conscience.

Régina Jonas, née en 1902, se sent vite une vocation de rabbin. Elle est finalement nommée en 1935 en dépit des réactions ironiques du rabbinat orthodoxe.

En même temps, la comédienne, lors d'une cérémonie de remise des Césars en 1994, apprend à connaître son jeune grand-oncle André, demi-frère cadet de son grand-père qui le recueille à son foyer une fois celui-ci devenu orphelin. Le récit d'André frémit de son indignation au souvenir de l'adhésion d'Irène au régime vichyste alors que lui-même s'y oppose. Image caractéristique de ce qui a pu déchirer définitivement certaines familles françaises et dont l'empreinte demeure

indélébile.

Quant à Régina Jonas, elle se penche «sur les âmes et les corps souffrants»; elle s'amourache de Joseph Nordau, rabbin à Hambourg et de trente ans son aîné. Nordau est mis dans le convoi 23 en juillet 1942. Fin 1942, Régina et sa mère sont ramassées dans le convoi 78. Le 12 octobre 1944, Régina est déportée à Auschwitz où elle meurt en décembre 1944.

Parallèlement, on lit la révolte d'André contre Klaebisch, beau-frère de Ribbentrop, mandaté par celui-ci comme Weinfuehrer et même Sonderfuehrer! Avant la guerre, Ribbentrop représentait les firmes Mumm et Pommery. L'auteur nous met ainsi au fait de liens très étroits entre nazis et certaines familles vinicoles qui en 1945 se targuèrent d'avoir été résistantes.

André, musicien de formation, parti en Indochine afin de s'éloigner d'une famille nauséabonde, demeure la mémoire vivante à son encounter et à celle de quelques autres tels un Melchior de Polignac ou un Abel Bonnard.

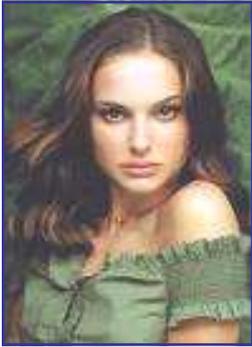
Elise, obtenant le rôle convoité, entame en 2006 des recherches à Berlin et fait la connaissance de celle qui a réalisé le script. Une manière comme une autre pour elle de découvrir l'ex Berlin est et le quartier où vécut Régina: le Scheunenviertel (quartier des Granges).

Le livre s'achève sur une non fin puisque l'actrice décide de se rendre à Terezin (ancienne Theresienstadt) où sont conservées les archives Régina Jonas.

Quant à la romancière, elle a rencontré Katharina von Kellerbach, celle qui découvrit l'existence de Régina Jonas.

Un livre qui en contient plusieurs se répondant en un canon mis en musique de main de maître.

Claire Bondy



Israël, c'est...

Natalie Portman, l'égérie de Georges Lucas et Luc Besson, amoureuse de Tel Aviv et de Paris, nous raconte son Israël, son pays de naissance



...Natalie Portman (Hershlag) est née à Jérusalem en 1981 de parents israéliens. Portman est diplômée de Harvard et a fait ses débuts à Broadway récemment dans la pièce de théâtre «le Journal d'Anne Frank ».

En 2007-2008, elle a joué dans les films My Blueberry Nights, The Darjeeling Limited, Mr Magorium, The Other Boleyn Girl et Brothers.

« Israël c'est ...

Où je suis né. Où, petite fille, j'ai mangé ma première sucette et utilisé les toilettes pour la première fois.

C'est l'endroit où certains de mes amis de 18 ans passent leurs nuits à dormir dans des bunkers avec leurs casques. C'est l'endroit où les postes de gardes de sécurité sont en surnombre.

Où les déserts fleurissent et l'on conte des histoires de pionniers. Où un cactus épineux mais doux symbolise l'idéal israélien.

Où immigrer en Israël se dit « monter » et émigrer en provenance d'Israël se dit « descendre ». Où mes grands-parents ne sont pas nés, mais où ils ont été sauvés.

Où l'année passe au rythme de la saison des olives, des amandes, des dattes. Où le plat de porc ou de crevettes viennent défier les menus de Jérusalem.

Où, malgré d'importantes exceptions, la laïcité est de règle. Où le vin est religieusement sucré.

Où «les maisons arabes» restent une caractéristique immobilière positive, sans aucune ironie.

Là où il y a matière infinie pour l'humour noir. Où il y a des termes innombrables pour le verbe « déranger », mais pas un seul pour "faire plaisir."

Où le rire est monnaie courante, et les blagues, religion d'Etat. Où les partis politiques se multiplient plus vite que ne le font les gens.

Où devenir religieux est qualifié de "retour à la réponse" et devenir laïque, qualifié de "retour à la question."

C'est aussi l'endroit où 6 citoyens ont gagné des prix Nobel en 50 ans. Et où le premier médaillé d'or olympique ne l'a été qu'en 2004, en voile.

Là où la neige est à 2 heures de route au Nord, et le vent du désert est à 2 heures de route au Sud.

Où Moïse n'a jamais été autorisé à marcher, mais dont nous couvrons les rues de détritrus. Où la langue, dans laquelle Abraham a parlé à Isaac qu'il devait sacrifier, a été ressuscitée pour inclure des mots comme "sweat-shirt", "schadenfreude", "chemical warfare" ou encore "press conference".

Où le muezzin chante, les cloches de l'église retentissent et les shofars pleurent librement auprès du Mur. Où commerçants et politiciens négocient. Là où il y aura un jour la paix, mais jamais la tranquillité.

Où je suis née, l'endroit que mes entrailles refusent d'abandonner. »

Extraits du livre d'Alan Dershowitz "What Israel Means to Me" pour les 60 ans d'Israël.

Traduit par David Rosenfeld.



**Israël prépare son soixantenaire.
le gouvernement a décidé que les
enfants d'Israël seront
au centre de cette célébration.
Plus que le passé, c'est ainsi l'avenir d'Israël
qui est mis en exergue.
Pour la première fois dans l'histoire du pays,
des enfants allumeront les flambeaux lors de
la cérémonie officielle qui ouvrira le Jour de
l'indépendance 2008, "Yom Haatsmaout 5768"
sur le Mont Herzl.**